Ces merveilles ne fléchirent pas encore l'opiniâtre opposition de Messire Roduez.

A la suite de divers autres prodiges, les pèlerins commencèrent à affluer à l'endroit où se trouvait la statue, et des offrandes considérables se déposaient déjà, quand sur l'ordre du recteur, le vicaire vint défendre absolument les démonstrations de piété.

Nicolazic se soumit, avec humilité et confiance.

L'évêque du reste, allait bientôt intervenir.

Mgr Sébastien de Roumadec, qui occupait à cette époque le siège de Vannes, fit examiner avec soin Nicolazic par un tribunal convoqué à cet effet ; le paysan répondit parfaitement, d'une manière simple et brève, à toutes les questions qu'on lui posa, et l'Evêque lui-même voulut entendre le bon laboureur ; mais bien que touché de sa piété naïve et de la franchise de Nicolazic, il prit du temps avant d'en venir à une détermination.

Enfin il consentit à l'érection de l'église demandée par sainte Anne.

Les pèlerins arrivaient de toutes parts nombreux et fervents ; leurs aumônes furent énormes.

Une humble cabane servit de premier abri, on la remplaça bientôt par une petite chapelle en bois en attendant que l'église fut construite. Le recteur demanda publiquement pardon de l'opposition qu'il avait faite jusque-là, et promit de dire la première messe qui se célébrerait dans le sanctuaire de sainte Anne.

Des miracles s'opérèrent en grand nombre, tantôt pour récompenser la foi et la piété des pèlerins, tantôt pour punir visiblement les moqueries des adversaires incrédules.

La première pierre fut posée solennellement le 26 juillet 1625, jour de la fête de sainte Anne ; 30,000 pèlerins campaient dans la lande et les champs. La cérémonie fut présidée par l'official du diocèse au nom de l'évêque, et quelques temps après sainte Anne avait son sanctuaire, et le recteur pouvait accomplir son vœu.

Entre temps les PP. Carmes étaient venus, à la demande de l'évêque, desservir les nombreux ouvriers, et les pèlerins ; les travaux avaient avancé rapidement grâce au concours empressé de tous les paysans dalentour ; le roi de France avait donné une relique de sainte Anne, apportée de Jérusalem au temps des croisades, et la statue miraculeuse avait pris sa place au-dessus du maître-autel, en un endroit que l'art et la piété avait revêtu de magnifiques ornements.

Désormais, le pèlerinage de sainte Anne d'Auray fut célèbre par toute l'Europe et par le monde entier, et la mère de Marie n'a pas cessé encore d'y accomplir les œuvres de sa puissance et de son amour.

Nicolazic mourut saintement le vendredi 13 mai 1645, et fut inhumé dans la chapelle, à l'endroit où il avait découvert l'image miraculeuse.

Son fils fut ordonné prêtre peu de temps après.